

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 2 (1893)
Heft: 13

Artikel: Bäder von Baden : eingesandt
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des dispositions sur la matière, du moins n'y être admis que partiellement, cela dans l'intérêt de l'hôtel, mais encore plus dans l'intérêt de la jeune génération.

Bien que notre correspondant ne soit rien moins qu'un adversaire des tendances actuelles quant aux jours de repos, il nous a cependant déclaré qu'il ne souffrira jamais que son personnel féminin, ses apprentis et généralement parlant ses jeunes employés quittent la maison après le repas du soir.

Cette déclaration était pour nous superflue car, en supposant que la prescription des jours de repos acquière force de loi, notre correspondant pourrait parfaitement appliquer son principe sans violer d'aucune façon les dispositions légales. Les employés se plaignent fréquemment du peu de temps dont ils disposent pour le repos nocturne. Nous voulons croire que ces plaintes sont fondées, mais nous point lorsque les intéressés eux-mêmes, ce qui n'arrive que trop souvent, réduisent encore volontairement les courtes heures de repos qu'on leur accorde; et notre correspondant agissait précisément dans le sens de la loi, en envoyant ses gens se coucher après leur souper, car l'homme ne se repose jamais mieux — qu'en dormant. Voilà la seule et vraie manière d'interpréter la question qui nous occupe ici, pour autant qu'il s'agit de repos dépassant l'intervalle de 2 à 6 ou 7 heures du soir.

De plus, la même règle ne pourra jamais s'adapter à tous les hôtels sans distinction. Un régime facile à organiser dans un grand établissement ouvert toute l'année et dont les employés, en nombre superflu durant 9 mois de l'année au minimum, ne savent souvent que faire de leurs dix doigts, sera impossible à introduire, selon la mesure exigée tout au moins, dans les hôtels plus modestes qui n'emploient qu'un sommelier, qu'un portier, etc.

Nous insistons principalement sur ces points, afin qu'on ne s'abandonne pas à des espérances trop grandioses qui se transformeraient en déceptions, alors qu'on serait obligé d'avouer qu'on s'est insuffisamment rendu compte de la portée des revendications formulées.

Au surplus nous admettons volontiers que les pétitionnaires ont la ferme et sérieuse intention d'utiliser convenablement les heures de repos qui pourraient leur être concédées; néanmoins nous avons quelque peine à reconnaître l'irréfragabilité de ce principe. *Qui vivra verra!*

Les mauvais exemples corrompent les bonnes mœurs.

De même que l'*Hotel Continental* à Paris, le *Grand Hotel* à Paris aussi est entré dans la confrérie des éditeurs ou entrepreneurs de publicité-réclame. Sous le titre „*Paris*“ paraîtra prochainement dans une „édition spéciale pour le *Grand Hotel*“ un „Guide“ dont la publication doit combler une lacune regrettable dans le domaine de la réclame. Il ne faut donc pas s'étonner si tout Paris, voire même tout le continent, attend avec une vive impatience la naissance de cette merveille.

Le prospectus, qui a trouvé également le chemin de la Suisse, dit:

„Parmi les étrangers qui fréquentent le *Grand Hotel*, un grand nombre de ceux qui se rendent à d'autres points du continent se trouvent embarrassés pour le choix d'un hôtel. „Le *Grand Hotel* m'ayant chargé d'éditer pour sa clientèle un guide en 50,000 exemplaires renfermant les renseignements nécessaires au séjour à Paris, j'ai pensé être utile aux voyageurs en leur indiquant les hôtels les plus sérieux d'un grand nombre de localités; je m'empresse donc dans ce but de vous offrir la propagande de „*Paris*“ pour votre établissement.“

Paris, rue Vauquelin 26. (Signature illisible.)
Tarif d'insertions: Page entière (13 cm. haut, 8 cm. large) 500 fr., demi-page 300 fr., quart de page 200 fr., et une simple ligne 15 fr.

Le *Grand Hotel*, qui n'est pas à vrai dire l'éditeur direct du „Guide“, mais néanmoins son auteur et protecteur, confirme ledit prospectus par la déclaration ci-dessous:

„Suivant décision de notre conseil d'administration, nous nous engageons à vous prendre 50,000 (cinquante mille) exemplaires du guide „*PARIS*“ pour être remis aux voyageurs descendant au *Grand Hotel*.“ (Signature.)

A nos yeux, toute cette affaire n'est qu'une vulgaire entreprise de spéculation; il est hors de doute que l'éditeur direct aussi bien que l'indirect y trouveront leur compte. Nous ne savons pas, si et combien l'éditeur indirect encaisse annuellement pour sa déclaration ci-dessus, mais ce qui est bien certain, c'est que la partie du „Guide“ réservée aux annonces sera bientôt suffisamment remplie.

Hâtez-vous donc, vous tous qui possédez encore un atome de solidarité dans le genre fameux que décrit notre article en tête du dernier numéro de ce journal, aidez à tenir l'enfant sur les fonts, aidez-le à grandir et à prospérer, afin que vous puissiez un jour admirer le magnifique pied-de-nez qu'il vous fera lorsqu'il sera sain et vigoureux! Que sont d'ailleurs 500 misérables francs en comparaison de l'honneur de figurer dans le „Guide“ d'un *Grand Hotel* de Paris? Une bagatelle, quoi!

Bäder von Baden.

(Eingesandt).

Der Betrieb unseres Kurhauses und die Direktion der kurörtlichen Angelegenheiten ist dieses Jahr in andere Hände übergegangen und es ist Grund vorhanden anzunehmen, dass die neuen Hände auch glückliche Hände sind.

Am 13. Mai 1875 war das neue Kurhaus vielversprechend eröffnet worden. Freilich hatte das Unternehmen mit grossen finanziellen Schwierigkeiten zu kämpfen. Die städtische Verwaltung, welche darüber die Kontrolle ausübte, war für den Betrieb in mancher Hinsicht hemmend und erschwerend. Jetzt sind manche Schwierigkeiten weggefallen und man darf es wohl sagen: *wir stehen im Anfang besserer Zeiten*. Die Besitzer der Badehotels haben sich diesen Winter verständigt, den Betrieb des Kurhauses und die ganze Leitung der kurörtlichen Angelegenheit in ihre Hände zu nehmen, so dass alle Interessen des Kurortes unter einer einheitlichen und fachmännisch kundigen Verwaltung konzentriert sind.

Das bisherige Kur- und Konversationshaus, der gemeinschaftliche Vereinigungspunkt für alle Kurgäste bei Konzert, Theater und andern Unterhaltungen und Vergnügungen, hat bei diesem Wechsel auch seinen Namen geändert. Es beginnt die neue Ära unter der Firma „*Casino des Kurortes Baden*“. Diese Bezeichnung entspricht der Schlage besser. Durch bauliche Veränderungen innerhalb und ausserhalb des Etablissements wird dasselbe betriebsfähig und für die Besucher praktischer und angenehmer gemacht.

Die Eröffnung der diesjährigen Saison ist auf den 30. April angesetzt. Durch das Engagement einer tüchtigen Kapelle ist dafür gesorgt, dass die Unterhaltungskonzerte Gedeihens bieten. Gegen Ende Mai werden die Vorstellungen im Theater beginnen. Das milde Klima unserer Gegend und die früh sich entwickelnde junge Vegetation, die herrlichen und nahe bei den Bädern gelegenen Spaziergänge, sowie die prächtigen Wälder mit ihren gut unterhaltenen Promenadenwegen, die wunderbaren und überraschenden Aussichtspunkte sind wahre Lockvögel, den Bädern von Baden schon im Vorfrühling einen Besuch zu machen. Es weilen darum auch gegenwärtig schon eine ziemliche Anzahl Kurbedürftige und Naturfreunde hier.



Basel. Der Stadt Basel ist vom Nationalrate die Konzession für Strassenbahnen erteilt worden.

Die **Gotthardbahn** beförderte im Februar 82,500 Personen (1891: 74,332).

Gotthardbahn. Die Frequenz der Nachtschnellzüge auf der Gotthardbahn wird, wie innerschweizerische Blätter melden, immer stärker und hat bereits eine Höhe erreicht, dass zur Beförderung dieser Züge auf den Bergstrecken oft zwei Lokomotiven nicht genügen. Zur Erhöhung der Betriebssicherheit und um die genaue Einhaltung der Fahrordnungen zu ermöglichen, werden vom nächsten 1. Juni ab zwischen Luzern und Chiasso regelmässig zwei Nachtschnellzüge in beiden Richtungen ausgeführt werden. Der erste Schnellzug (Abgang in Luzern 9 Uhr 25 Minuten abends und Ankunft in Chiasso 4 Uhr 35 Min. morgens) führt alle drei Wagenklassen und bedient die grösseren Zwischenstationen. Der zweite Schnellzug (ab Luzern 10 Uhr 29 Min. abends und Ankunft in Chiasso 5 Uhr 40 Minuten morgens) befördert als internationaler Expresszug nur Reisende I. und II. Klasse und wird nur in Rothkreuz, Erstfeld, Göschenen, Bellinzona und Lugano anhalten.

Die **Pilatusbahn** hat laut dem 7. Geschäftsbericht im Jahr 1892 noch eine geringere Frequenz gehabt als im Vorjahr. Die Ausgabe von Billets mit ermässigten Preisen (die von 33% der Reisenden benutzt wurden) hatte nicht eine Mehrfrequenz zur Folge. Die ungünstigen Betriebsergebnisse sind, wie bei andern Unternehmen, auf die allgemeine ungünstige Finanz- und Geschäftslage, auf schlechte Witterung und die Cholerafurcht zurückzuführen. Es war aber möglich, durch Beschränkung der Betriebsausgaben den Einnahme-Ausfall auszugleichen. Die Betriebseinnahmen betrugen Fr. 195,142.82, die Ausgaben Fr. 110,247.20; der Einnahme-Überschuss somit Fr. 84,895.62. Die Hotel-Unternehmung trug Fr. 20,455.90 ein. Es stehen zur Verfügung der Aktionäre Fr. 67,976.47. Davon sollen für eine 3% Dividende Fr. 60,000 verwendet und die restlichen Fr. 7,976.47 auf neue Rechnung vorgetragen werden. Die diesjährigen Beobachtungen der auf dem Pilatus-Kulm errichteten eidg. meteorologischen Station bestätigen neuerdings, dass die klimatischen Verhältnisse dieses Berges durchaus nicht in abnormaler Weise von denjenigen seiner Nachbarn abweichen. Insbesondere zeigt eine vergleichende Zusammenstellung aus den offiziellen Bülletins, dass auch im letzten Jahre die Bergstationen in der Zeit vom 15. Mai bis 15. Oktober bedeutend mehr helle Morgen zu verzeichnen hatten als das Thal, und zwar steht in dieser Hinsicht der Pilatus mit 69 ganz hellen

Morgen (gegen 55 in Luzern) in erster Linie. Die ungünstigen Witterungsverhältnisse hatten auch auf den Hotel-Betrieb nachteiligen Einfluss. Doch sind die Betriebs-Ergebnisse der Hotel-Unternehmung etwas besser, als die letztjährigen. Der eigentliche Hotel-Umsatz weist eine Vermehrung auf, während die Restauration eine geringere Einnahme erzielte, eine Erscheinung, welche neben der geringeren Passagierzahl der Hast der Reisenden und gewissen Konkurrenz-Verhältnissen zuzuschreiben ist.

In **Elm** (Glarus) ist eine Mineralquelle (Eisensäuerling) entdeckt worden und es hat sich bereits eine Gesellschaft gebildet, welche diese Quelle verwerten will, um aus Elm einen Kurort zu machen.

Altorf. Der Verwaltungsrat der Gotthardbahn hat eine Erweiterung des Bahnhofes Altorf des Kostenpunktes halber abgelehnt.

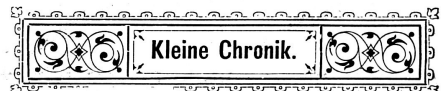
Schaffhausen. In Schaffhausen arbeitet man an der Gründung eines Verkehrsvereines. Derselbe soll nicht bloss ein Fremdenverkehrsverein, sondern alle in sich fassen, welche am städtischen Verkehr Schaffhausens, insbesondere auch am Handelsverkehr ein Interesse haben. Eine Subkommission soll auch den „Fremdenführer“ für Schaffhausen und Umgebung, d. h. für den ganzen Kanton revidieren und ergänzen.

An der am 19. d. stattgefundenen Gemeindeabstimmung der Stadt Schaffhausen wurde die Einführung der elektrischen Beleuchtung mit 890 gegen 522 Stimmen verworfen.

Der **Kurort Arosa** schwingt sich energisch empor. Nachdem im Jahre 1890 die Poststrasse Langwies-Arosa vollendet worden ist, hat die Gemeinde bereits im letzten Herbst die Erstellung einer gemeinschaftlichen Hochdruckleitung und letzten Sonntag die einer Kanalisation beschlossen. Unterhandlungen über Erstellung des elektrischen Lichtes sind im Gange.

Waadt. Der Wirtverein des Kantons Waadt hat in Lausanne ein Auskunfts- und Stellenvermittlungsbureau für Wirtschaft- und Hotelangestellte beider Geschlechter eröffnet. Das Bureau wird vom Zentralkomite geleitet und steht unter Aufsicht des waadtländischen Staatsrates. Für die Angestellten ist das Bureau unentgeltlich geöffnet.

Verband schweizerischer Verkehrsvereine. Die definitive Konstituierung erfolgte am 19. ds. in Olten. Beigetreten sind die Vereine Basel, Bern, Chur, Rapperswil, Schaffhausen, Solothurn, Zürich. Zum Vorort wurde für die Dauer eines Jahres Bern gewählt. Ein diesbezügliches Eingesandt folgt in nächster Nummer. D. Red.



Luzern. Der Gasthof zum Rössli in Sursee ist käuflich an Herrn Alois Elmiger übergegangen.

Das „*Hotel National*“, welches zum ersten Male seit seines Bestehens den Winter über geschlossen blieb, ist wieder eröffnet.

Die Kaiserin von Oesterreich hat auf ihrer Durchreise von Territet nach Corfu eine Nacht im „*Hotel National*“ zugebracht.

Axenstein kündigt die Eröffnung auf Pfingsten an. Die **Bürgenstock-Bahn** zahlt für das Jahr 1892 4 1/2 % Dividende.

Glarus. In Elm, am Fusse des Senfthales liegend, wird nächstens ein Kurhaus errichtet werden.

Graubünden. Das *Hotel Edelweiss* in Sils-Maria (Oberengadin) ist laut *Handelsamtsblatt* an eine Aktiengesellschaft mit einem Kapital von 87,000 Fr. übergegangen.

Montreux und Territet. Hier weilen gegenwärtig Graf Friedrich Karl, Gräfin Sophie und die Comtessen Willy und Josephine Kinsky, welche alljährlich den Vorfrühling hier verbringen, Graf und Gräfin Bathany, Graf und Gräfin Mirbach-Thun, sowie mehrere Familien des französischen und englischen High-life, darunter Lord und Lady Ernest St. Maur mit ihren vier amnatigen Töchtern. — Das Hotel Bon Port in Montreux wird vergrössert. Es war seither nur als Pension bekannt.

Clarens. Pension Ketterer ist von Herrn Knecht, früher Direktor im Grand Hotel in Paris, käuflich erworben worden.

Genf. Infolge anhaltender Krankheit hat Frau Wittwe Goldschmid ihr „*Hôtel de Genève*“ an Herrn Jean Zimmer vom Hôtel d'Angleterre in Brieg verkauft.

In **Cannes** weilen der Herzog von Cambridge, Onkel der Königin von England und der Chef der englischen Armee, Prinz Thurn und Taxis und Franz von Assisi, Ex-könig von Neapel.

In **Mentone** ist Ex-Kaiserin Eugenie eingetroffen.

London. Die Königin von England hat in Begleitung des Prinzen und der Prinzessin von Battenberg letzten Donnerstag Portsmouth verlassen, um sich von Cherbourg via Paris-Mont-Cenis nach Florenz zu begeben.



O. S. i. G. Wir können uns nicht in fragliche Angelegenheit mischen, um so weniger, als Ihr Eingesandt an Objektivität sehr zu wünschen übrig lässt. Wohl haben wir bei Herbeiführung eines teilweisen Bündnisses unter den Vereinsplatzierungsbureaus mitgewirkt, dabei aber keineswegs die Verpflichtung übernommen, für die Ändern die Kastanien aus dem Feuer zu holen, am allerwenigsten für die Privatplacure. Wenn Sie Jemand im „Verband“ beleidigt hat, so wird Ihnen eine Rechtfertigung in sachlicher Auffassung von demselben Blatte nicht verweigert werden. Auf das zweite Schreiben von G., welches mit dem Ibrigen im Zusammenhang zu stehen scheint, antworten wir brieflich. Bei nächster Gelegenheit Ihre Stellung besser zu maskieren, könnte nichts schaden.